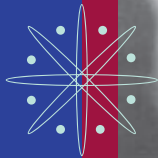
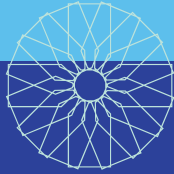


BULLETIN

FONDATION LEA-ROBACK



Numéro 10, décembre 2014



Mot de la présidente

Points d'ancrage

Tout le monde le dit : « Ça va vite, de plus en plus vite ! » Nous sommes entraînés dans un tourbillon d'événements, d'occupations et d'émotions et avons souvent le sentiment que la vie nous bouscule. Voilà sûrement pourquoi nous avons besoin de points d'ancrage. Ils sont différents selon les personnes mais certains sont évidents pour à peu près tout le monde.

Ces points d'ancrage nous rappellent ce qui compte vraiment; ils nous ramènent à l'essentiel; ils peuvent même nous permettre de faire face à des moments plus difficiles ou de profiter encore mieux des moments heureux.

D'abord, le besoin d'avoir autour de nous des personnes qui nous sont chères et de nouer des relations significatives. Avec les membres de notre famille et nos amis, nous jouissons de notre bonheur et savons pouvoir compter sur leur affection lors des épreuves.

Ensuite, certains rituels qui nous apportent sérénité et confiance; qui constituent un moment d'arrêt, une pause, un répit ou qui nous offrent, pour un temps, l'opportunité d'un autre rythme. Ce sont de véritables balises dans la succession des jours.

La période des Fêtes ou des vacances nous offrent ainsi des occasions de retrouvailles, de découvertes, de plaisirs qui deviendront autant de bons souvenirs.

Enfin, il y a notre attachement à certaines valeurs, à nos convictions. Celles-là même qui nous donnent le goût de l'engagement, de la constance et de la solidarité. Je me plais à croire que votre fidélité à la Fondation, que vous soutenez année après année, constitue l'un de ces points d'ancrage dans votre vie.

Chose certaine, l'action de la Fondation, comme autrefois celle de Léa Roback, offre à des femmes une possibilité de prendre un élan pour avancer et pour progresser. Pour toutes ces femmes que nous avons collectivement aidées, le soutien financier de la Fondation a représenté, en ce sens, un véritable point d'ancrage. De cela nous pouvons être fiers et cause de ce que nous avons rendu possible par notre solidarité et notre générosité.

Pour cela merci à chacune et chacun d'entre vous.



Les boursières de l'année

Bourses 2014-2015

La Fondation Léa-Roback est heureuse de remettre cette année encore des bourses à 11 candidates qui se sont démarquées dans leur milieu et dans leurs études par leur travail, leur persévérance et leur engagement social.

Nous vous présentons brièvement chacune de ces boursières pour leur rendre hommage et pour illustrer le courage exemplaire de ces femmes qui, malgré des conditions de vie difficiles, gardent espoir et parviennent à réaliser leur rêve.

Chacune d'elles, malgré l'adversité, travaille à construire une société meilleure.

Secondaire général

Annick Lacharité, mère monoparentale de quatre enfants, dont deux sont encore à sa charge, a été membre de nombreux conseils d'administration depuis la fin des années 1990. Elle manifestait ainsi son désir de s'impliquer socialement et de parvenir à améliorer ses conditions de vie et celles de ses enfants.

Si adolescente elle n'a pas été en situation de poursuivre ses études, elle souhaite maintenant terminer son secondaire et poursuivre des études collégiales.

Annick Lacharité aime les défis; le bénévolat lui a ouvert des portes et lui a permis de mieux cerner ses intérêts depuis qu'elle anime des groupes de cuisines collectives au sein de l'organisme Les Tabliers en folie. Elle a développé ses compétences et précisé son désir d'utiliser ses expériences pour aider ses semblables.

Son retour aux études lui permettra d'atteindre ses objectifs : « *J'ai à cœur de comprendre les gens (...) d'être à leur écoute, d'être vraiment là pour eux.* »

France Richard est une femme débrouillarde qui, après avoir élevé les enfants de son conjoint, se retrouve seule dans un état de grande pauvreté. Mais elle est déterminée à se donner une autonomie financière

À plus de cinquante ans, malgré des ennuis de santé qui limitent ses actions, France Richard s'est inscrite au programme PAAS-Action au Groupe Alpha Montmagny. Son but premier est de terminer son secondaire 3, puis de parfaire une formation pour trouver un travail.

Elle s'est immédiatement intégrée au groupe et elle est perçue comme un « leader positif », attentive aux autres, généreuse et sensible, elle s'intéresse de manière active aux moyens de lutter contre la pauvreté et partage volontiers ses expériences.

Ses progrès scolaires sont remarquables et elle participe avec efficacité aux actions bénévoles proposées par l'organisme.

Sa bourse lui permettra de répondre à des besoins essentiels.

Secondaire professionnel

Tania Sousa est une jeune femme déterminée, persévérante, très attachée à sa famille, qu'elle aide et soutient avec dévouement et courage.

Elle fréquente l'École Félix-Antoine, qui s'adresse à de jeunes adultes avec difficultés d'apprentissage. Grâce à sa grande persévérance et à son travail, elle est arrivée à vaincre ses difficultés; elle peut désormais réaliser ses projets et assurer son autonomie.

Ses expériences de travail, ses engagements bénévoles et son sens de la réalité lui ont permis de préciser son choix de poursuivre des études en Formation professionnelle en entretien général d'immeubles. Seule pour subvenir à ses besoins, Tania ne recule pas devant le travail et reconnaît que la bourse qu'elle reçoit cette année sera une aide précieuse pour la réussite de ses études.

Formation technique

Audrey Gobeil élève seule son petit garçon; c'est d'ailleurs la naissance de son enfant qui a stimulé son désir de trouver un métier qui leur donnera à tous deux une vie stable et confortable. Sans diplôme, sans véritable connaissance des possibilités s'offrant à elle, Audrey Gobeil a consulté, cherché et trouvé ce qui allait devenir son but professionnel et lui permet désormais d'envisager l'avenir avec plus de sérénité. Inscrite en Technique en aménagement du territoire et urbanisme, elle affirme : « *C'est le métier fait pour moi.* »

Tout en poursuivant ses études, elle reste active au Carrefour Communautaire Saint-Paul à Chicoutimi, où son sens des responsabilités, son assiduité et son sens de l'organisation sont très appréciés. Sa bourse l'aidera à se concentrer sur ses études.

Baccalauréat, Université

Cinq boursières

Noémie Bernier est une jeune femme ambitieuse, travaillante et très impliquée. Engagée dans ses études, engagée dans sa communauté, elle est reconnue pour sa maturité, son discernement et sa discrétion.

Inscrite au baccalauréat en histoire, elle souhaite devenir enseignante afin de transmettre sa passion de mieux comprendre le monde et de participer, par sa réflexion, aux débats sur les grands enjeux sociaux, tels « *les débats environnementaux, l'accessibilité des études pour tous, l'accessibilité des services communautaires en région...* »

Outre ses études, Noémie travaille à temps partiel et s'implique bénévolement dans des organismes culturels ainsi qu'à La maison d'aide et d'hébergement L'Aid'Elle à Gaspé. La bourse que nous lui offrons l'aidera à poursuivre ses études universitaires à Montréal.

Noémie N'Zafio Bastien est une jeune mère monoparentale responsable de ses trois enfants. D'une enfance passée sous la tutelle de la Direction de la protection de la jeunesse à des études universitaires, Noémie prouve que détermination et découverte de soi sont des éléments porteurs d'une vie.

Elle souhaite améliorer sa qualité de vie, bien prendre soin de ses enfants et exercer une profession qui lui permettra de jouer un rôle social et d'utiliser ses expériences.

C'est ainsi qu'elle poursuit ses études en droit à l'Université Laval et souhaite offrir ses services aux clientèles vulnérables. Noémie N'Zafio Bastien est rigoureuse dans ses apprentissages et généreuse envers ses collègues étudiants, s'engageant bénévolement auprès d'eux quand son aide est requise.

Sa bourse l'aidera à respecter ses engagements familiaux, scolaires et bénévoles.

Miya Kagan Cassidy, qui vit chez sa mère, a à cœur de partager avec elle les lourdes responsabilités liées aux soins qu'il faut donner au fils de la famille.

Elle montre le même désir d'être présente aux autres et de réussir ses études. C'est une jeune femme performante et engagée. Sportive, elle fait partie de l'équipe de basketball du Collège et a participé bénévolement à l'élaboration d'un programme de tutorat fait par la Trevor Williams Kids Fondation. Miya est inscrite en Psychologie et Sciences sociales au Collège Dawson et manifeste de grandes aptitudes pour la recherche.

Elle souhaite obtenir un doctorat en psychologie afin de travailler auprès d'adolescents.

« I believe that teenage years can be the most difficult in life changing, which is why it is important to help young people through their tough times. »

Vicky Cloutier est l'une des premières filles de sa famille à obtenir un diplôme d'études secondaires. C'est à l'occasion d'un stage au Centre des femmes de Laval qu'elle a rencontré des femmes avides de justice sociale et d'égalité. Ces contacts provoquent une prise de conscience déterminante pour Vicky. Elle sait désormais où est sa place dans la vie. De là découle son engagement social, qui ne se dément pas.

Ses ambitions sont claires. Première femme de sa famille à s'inscrire à l'université, elle veut étudier, s'engager socialement, militer et être *« un moteur de changement social auprès des femmes »*. Recevoir une bourse pour continuer ses études est une aide précieuse car elle affirme bien haut :

« L'endettement n'est pas un choix pour l'émancipation des femmes. »

Mandana Kasiri est iranienne, elle est arrivée au Québec en 2012 avec son mari et son petit garçon. Diplômée en statistiques de l'Université de Tabriz en Iran, elle a travaillé en comptabilité dans son pays. Ses diplômes ne sont pas reconnus au Québec, elle doit donc, comme son mari, retourner aux études afin d'obtenir le droit de travailler dans son nouveau pays.

Afin de pouvoir s'intégrer et s'inscrire en comptabilité à l'UQAM, Mandana s'est empressée d'apprendre le français.

En participant aux activités des organismes communautaires du quartier Centre-Sud, elle s'est impliquée dans le projet Femmes-Relais, qui forme des femmes de diverses communautés culturelles afin qu'elles facilitent l'intégration des familles immigrantes.

Mandana s'est investie dans ce projet avec professionnalisme et empathie et a montré une grande capacité d'adaptation. Son plus cher désir est d'obtenir le diplôme qui lui permettra une autonomie et une participation active à la société québécoise.

Marie Josée Roy n'a pas peur des défis. Persévérante et déterminée à poursuivre ses études, elle habite Joliette, étudie à Montréal et n'hésite pas à faire le trajet matin et soir entre les deux villes.

Après avoir traversé de dures épreuves familiales, Marie Josée a trouvé le courage de reprendre sa vie en main, de se reconstruire et d'envisager la vie avec optimisme. Marie Josée Roy fut accueillie à La Maison La Traverse à Joliette avant de s'installer avec sa fille de 5 ans à La Maison Pauline Bonin, organisme qui aide les femmes cheffes de famille à réaliser leur projet de retour aux études ou au travail.

Résidente-participante de La Maison Pauline Bonin, elle contribue par sa personnalité à la bonne entente des résidentes et à la gestion de l'organisme. Elle poursuit ses études en travail social et une fois qu'elle aura obtenu son baccalauréat, elle pourra travailler professionnellement à aider les autres et être fière de l'exemple qu'elle donne à sa fille.

Kabisha Velauthapillai est l'une des boursières 2013-2014.

« I thank you immensely (...) I was able to pay for my two semester tuition as well as for the books that were required for my classes »

Nous partageons sa joie et sa fierté alors qu'elle nous annonce qu'elle est acceptée à l'Université McGill, où elle poursuivra des études scientifiques en environnement.

« With a B.Sc. in Environmental Science or Biology, I intend on helping the world on a greater level. »

Kabisha est une jeune femme qui ne baisse pas les bras devant les épreuves. Au contraire, elles lui servent d'éléments de réflexion, de levier et d'inspiration. Sa situation familiale est difficile. Entre autres, les problèmes de santé de son père l'empêchent de subvenir aux besoins des siens et nuisent au bien-être des membres de la famille.

Tout en aidant ses parents et sa sœur, Kabisha étudie et poursuit ses engagements sociaux bénévoles en particulier avec DESTA-NATION et Canada World Youth.

Les Bourses Madeleine-Parent et Hélène-Pedneault ne sont pas remises cette année.

Léa Roback autour de nous

Au nom de Léa

Le nom de Léa Roback n'est pas seulement cher aux personnes qui ont eu le plaisir de la connaître personnellement, ou encore aux personnes engagées dans des organismes syndicaux, des groupes pour la paix ou encore dans le mouvement féministe. Le souvenir de Léa et la mémoire de son nom se retrouvent autour de nous sous diverses formes.

Il y a d'abord la **rue Léa-Roback**, à Montréal, une bien petite rue pour une grande militante, située dans le sud-ouest de la ville, au bord du Canal Lachine, au sud de la rue Saint-Ambroise. Cette rue est située à quelques minutes de marche de l'ancienne usine RCA Victor de Saint-Henri où Léa avait travaillé en 1942 pour y organiser un syndicat. L'arrondissement de Beauport, dans la ville de Québec, a également nommé une rue en l'honneur de Léa Roback, en 2006. Rappelons que c'est à Beauport que Léa a passé son enfance, sa famille y tenait un magasin général.

Ouverte en 1997, la **Maison Parent-Roback** regroupe divers groupes de femmes, les Éditions du remue-ménage et le CDÉACF (Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine). Nommée pour commémorer la mémoire de Léa Roback et de Madeleine Parent, la MPR est située dans le Vieux-Montréal, sur la rue Sainte-Thérèse.

C'est dans le hall d'entrée que l'on peut admirer l'œuvre d'Armand Vaillancourt, **Pour que vive la mémoire de Léa Roback**, créée en 2003 à la demande de la Fondation.

Réalisée grâce à la générosité de l'artiste, grand admirateur de Léa, et la contribution financière des outils financiers de la CSN, Fondation, Bâtirente et la Caisse d'économie solidaire Desjardins, cette sculpture commémore le centième anniversaire de naissance de Léa Roback.

Construites en 2011 dans le quartier Rosemont–La Petite-Patrie à Montréal, les

Habitations Léa-Roback comportent 24 logements à prix modique relevant de l'Office municipal d'habitation de Montréal.

Dans le domaine de la recherche scientifique, le **Centre Léa-Roback, Centre de recherche sur les inégalités sociales dans le domaine de la santé de Montréal**, a comme mission de mieux comprendre le lien entre le milieu social et la santé. Le centre favorise le développement de la recherche, crée des alliances entre des chercheurs, les intervenants et les décideurs de diverses disciplines et participe à la diffusion des connaissances et la formation.

À Québec, le regroupement régional de la Fédération des femmes du Québec a choisi le nom de « **Collectif Léa-Roback de Québec** ». Tous les ans, ce collectif décerne des «Fleurs féministes québécois» à des femmes engagées dans le mouvement féministe.

Dans le domaine des arts et de la culture, deux récentes réalisations se sont ajoutées au film de Sophie Bissonnette, **Des lumières dans la grande noirceur**, et au livre de Nicole Lacelle **Entretiens avec Madeleine Parent et Léa Roback**.

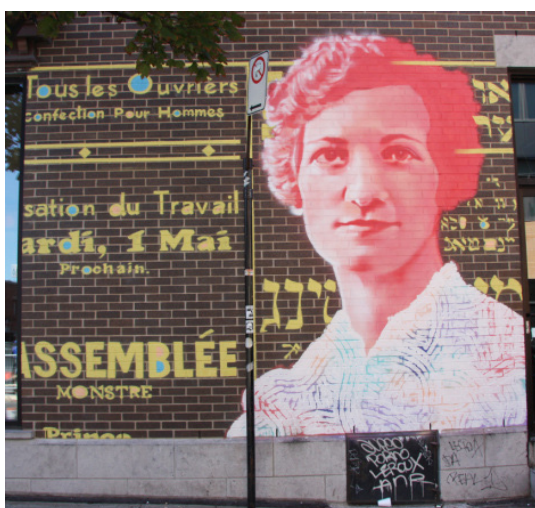
Pour célébrer le centième anniversaire de la Journée internationale des femmes, les Archives de la Bibliothèque publique juive ont publié en 2011 une très belle bande dessinée

The Adventures of Lea Roback/Les aventures de Léa Roback, écrite par le Dr Jessica Van Horssen et illustrée par Graham Wood. Cette bande dessinée est disponible en format PDF sur le site de la bibliothèque.

<http://www.jewishpubliclibrary.org/blog/wp-content/uploads/2011/03/Les-Aventures-de-Lea-Roback.pdf>



L'image de Léa est aussi présente dans l'art public. Après Toronto, où en 2011 le collectif **Wall of femmes** a peint sur les murs, du passage piétonnier de Roncesvalles et Queensway les portraits de plusieurs femmes engagées, dont Léa Roback et Madeleine Parent, c'est au tour de Montréal de célébrer la mémoire de cette grande militante.



Des représentantes de la Fondation ont eu le plaisir d'assister, cet été, à l'inauguration d'une **murale créée en hommage à Léa Roback** par l'artiste Carlo Oliva. Bien située au coin des rues Saint-Dominique et Mont-Royal, à proximité des lieux historiques des grèves des ouvrières de l'industrie du vêtement de 1937, la murale représente un portrait de Léa Roback sur un fond de circulaire annonçant en trois langues, français, anglais et yiddish, une assemblée pour célébrer le 1er mai 1930. Créée à l'initiative du Comité Étudiant-e-s socialistes UQAM, cette murale a été réalisée avec l'appui financier de l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal.

Campagne de financement 2014

La campagne annuelle de financement 2014 est actuellement en cours. Le soutien financier à la Fondation Léa-Roback constitue une aide indispensable à la réalisation de sa mission. L'attribution de bourses d'études est le coup de pouce essentiel à des femmes désireuses d'améliorer une situation économique précaire.

Vous pouvez faire un don par CANADON : www.canadahelps.org/fr/dn/9310

Merci de votre appui.

Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);
les Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe;
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.

Partenaires de la Fondation

Bâtirente;
l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNÉE);
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ, Fonds de solidarité;
le Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu (CSQ);
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal;
le Syndicat des professionnelles et professionnels du milieu de l'éducation (SPPMÉM);
Madame Laura Alper;
Madame Lucille Panet-Raymond;
et une fondation qui désire conserver l'anonymat.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
C.P. 48509, Outremont (Québec) H2V 4T3
Rédaction Jeanette Biondi, Irène Ellenberger; Lorraine Pagé et Ghislaine Patry-Buisson
Révision des textes : Pierre Duclos
Traduction : Allen Gottheil
Graphisme : www.dizingdesign.com
Photos : Fondation Léa-Roback, Archives de la Bibliothèque publique juive, Comité Étudiant-e-s socialistes UQAM, Wall of femmes.